

z enu

CID
Groupe A5

Capitaine de Frégate
LAMBO

Mémoire de géopolitique

**LES POURTOURS
SOCIO-ECONOMIQUES
ET POLITIQUES MALGACHES**

Paris le 12 /12/96

LES POURTOURS SOCIO-ECONOMIQUES ET POLITIQUES MALGACHES .

Madagascar que l'on appelle la ' grande île ' se trouve à quatre cents kilomètres (400 Km) au SUD-EST de l'Afrique. Il a une superficie de 587041 km² dont la longueur est d'environ 1500 km et la largeur est d'environ 900 km. Il a également 5000km de côtes.

Il est entouré de nombreuses petites îles dont certaines sont habitées et autres ne le sont pas.

Comment cette grande île a été peuplée ? Est-ce par hasard à partir de petits groupes de naufragés ou de navigateurs d'origines variées ?

Le premier campement sur la grande île a eu lieu approximativement cinq cents (500) ans avant JESUS-CHRIST. La partie Nord a eu ses premiers villages vers les années 800 et 900. Les parties intérieures sont pénétrées par le Sud. Les Arabes sont les premiers à s'installer à Madagascar et ont construit la première mosquée vers 1200. Les chroniques malgaches parlent que des nains chevelus appelés : Vazimbaz sont les premiers habitants de la grande île. Mais leur présence est de plus en plus rare. Il est aussi indéniable, en raison de leurs coutumes et leurs traits, que les malgaches ont leurs origines en Afrique et en Indonésie. Les civilisations de culture de riz et les pirogues à balanciers de la tribu Vezo (originaires du sud-ouest de l'île) en sont les preuves.

Vers 1650, est proclamé le premier royaume sakalava (moyen-ouest de l'île).

Vers 1780, est proclamé le royaume de la tribu merina qui occupe les hauts plateaux et déclare Tananarive comme capitale. Vers 1500 le portugais Diego Dias ainsi que les européens tentent de pénétrer dans l'île . La grande île a traversé des périodes de longues histoires quant aux tentatives des étrangers qui ont voulu s'y installer et la coloniser. Des missionnaires anglais ont introduit la religion protestante à Madagascar. Cette forme indirecte de colonisation n'a pas été acceptée par les malgaches, c'est la raison pour laquelle ces missionnaires ont été chassés. Vers 1835, la première bible en malgache fut publiée. En réalité cette christianisation n'a pas changé profondément les croyances ancestrales qui accordent une place importante aux morts et aux ancêtres. Les missionnaires et les européens ont dû quitter l'île vers le début de l'année 1836. Ils sont de nouveau admis par le biais d'un accord la fin de la même année, date à laquelle la liberté religieuse fut proclamée.

L'islam gagne du terrain à Madagascar surtout dans les parties Sud-Est dont les sages portent encore le turban et le Nord qui a subi l'influence comorienne. Malgré leur origine plus ou moins variée, les malgaches du Nord au Sud ont adopté les mêmes coutumes (exemple: la circoncision et l'exhumation des morts). Ils parlent la même langue : le Malgache, qui est la langue nationale. Il existe dix (18) tribus à Madagascar qu'on peut grouper en deux que les historiens appellent: le merina et les côtiers. Les côtiers sont ceux qui n'habitent pas les hauts plateaux. Ces deux classifications jouent un grand rôle qui mérite une grande réflexion sur la géopolitique malgache.

Les missionnaires anglais s'étaient installés sur les hauts plateaux, un passage qui a permis aux mérinas d'avoir une culture et une scolarisation plus poussées que les côtiers. Comme chaque tribu a son petit royaume et son chef clanique, les mérinas, profitant des avantages qu'ils ont eus avec les missionnaires ont essayé de mener une grande expansion de leur royaume, une politique qui a dénoué la cohabitation malgache. Ce pont aux ânes d'une géopolitique malgache mérite un examen très attentif car il est encore loin d'être gommé de l'actualité présente.

Ce problème typiquement malgache est loin d'être comme les conflits de territoires ou de religion ou d'ethnie qui se passent dans plusieurs pays de la planète.

Il réside dans le fait qu'une minorité malgache ait une mainmise sur le pouvoir et exploite une majorité productrice. La venue des européens sur l'île n'a pas créé une rupture radicale du problème.

Vers l'année 1895, le protectorat français est établi à Madagascar et en 1896, la grande île devient une colonie française. En 1897, le roi merina Ranaivalona est exilé et décédé durant son exil. Les malgaches n'ont toujours pas digéré la présence étrangère sur leur territoire. Des mouvements anti-colonialistes ont été menés partout à travers l'île. Cette opposition devient plus sensible en 1947 quand la revendication nationaliste impulsée par les mérinas au sein du Mouvement de la Rénovation Malgache (MDRM) débouche sur une rébellion de la côte orientale qui avait été jugée complice du colonisateur. Ce mouvement à caractère politique a été sévèrement réprimé par les colons.

En 1958, Madagascar accède à l'autonomie au sein de la communauté française. En 1960, la grande île déclare son indépendance et a comme premier Président: PHILIBERT TSIRANANA. Après l'indépendance, le mouvement nationaliste est interdit. Par contre, le problème interne

malgache centre- côte est loin d'être clos. Les côtiers se sentant défavorisés créent un mouvement qui porte le nom de : Parti des Désheerites de Madagascar (PADESM), encouragé par l'administration pour la cause dite « côtière ». Mais la tension entre centre-côte apparaît plus ou moins périmée par le mouvement étudiant de 1972 qui prend ouvertement le relais de l'insurrection du Sud en 1971. L'unité malgache est- elle pour autant renforcée?

L'évolution des problèmes économiques dans le monde a des effets non négligeables sur les équilibres régionaux à Madagascar. L'écart entre centre et côte reste toujours très sensible. Le développement d'un pays dépend étroitement de la cohésion du peuple qui le compose. Les deux tendances malgré qu'elles soient discrètes , pèsent beaucoup sur le développement de Madagascar.

Madagascar a des avantages naturels non négligeables. De par sa position géographique, il y a deux saisons bien distinctes à Madagascar : la saison sèche et la saison pluvieuse. Le climat comme le relief, du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest présente beaucoup de diversités. A cet effet, la grande île est riche en substances tant dans le socle ancien que dans les formations sédimentaires. De nombreux gisements ont été identifiés et des réserves sont loin d'être épuisées (10% des recettes d'exportation proviennent de l'exploitation minière).

Avec ses côtes aux multiples facettes, où le soleil est au rendez-vous, la grande île offre à ses visiteurs une gamme variée de produits touristiques. Le tourisme avec une réhabilitation quasi générale des infrastructures hôtelières peut se hisser à la hauteur du tourisme international. Ses faunes parmi les plus rares au monde, sa baie qui est classée parmi la plus belle baie de la planète et ses réserves naturelles constituent un pôle d'attraction pour les touristes.

Madagascar, grand réservoir de cheptel bovin est en mesure d'honorer son quota d'exportation en viande noble bovine vers la CEE. La politique commerciale de l'Europe qui consiste directement ou indirectement à favoriser les produits des pays membres reste un obstacle majeur pour un pays comme le nôtre. Une manière de bloquer les produits des pays tiers consiste à exiger un respect strict des normes européennes. Où vont les petits pays s'ils n'arrivent pas à écouler leurs produits?

Sa position insulaire permet à la grande île de faire une recette très importante en produits de pêche. Les ressources halieutiques ont un fort potentiel de développement et participent pour une grande part à

l'amélioration de l'équilibre commercial et à la satisfaction des besoins locaux en protéines animales.

L'agriculture joue un rôle fondamental dans l'économie malgache (80% des exportations et 40% de PIB). Madagascar dispose de conditions de productions agricoles favorables (climat diversifié, pédologie variée, main d'œuvre rurale jeune et abondante). La concurrence de l'Indonésie et du Brésil en produits agricoles comme la vanille et le café est de taille pour ces produits d'exportation malgache.

Madagascar a également des moyens pour ses ambitions industrielles (matières premières abondantes, ouvriers qualifiés et moins chers, représentent 18% du PIB) surtout en agro-alimentaire et en textiles.

Les intérêts stratégiques et économiques que représentent les espaces maritimes ne sont pas à démontrer. Tout le monde surtout les grandes puissances se bousculent pour s'approprier une île ou un îlot se trouvant en plein océan. Qu'est-ce qui se passe pour les petites îles qui se trouvent tout autour de Madagascar ? Naturellement, la grande île peut prétendre que ces îles lui appartiennent. Pour les grandes puissances qui veulent gérer l'espace maritime, la mer leur permet de circuler à travers le monde, de patrouiller avec leurs bateaux et leurs sous-marins. Avec l'instauration de zones d'exclusion économiques, les îles avec leurs espaces maritimes, présentent des intérêts non négligeables. Suivant les résultats des recherches, on peut trouver dans la mer d'importantes richesses telles que le pétrole, des minerais sous-marins. La pratique des pêches continentales et l'exploitation des faunes attirent indéniablement les grandes puissances. Elles peuvent les utiliser aussi en cas de crise comme de plate-forme de relais en cas d'interventions dans les régions lointaines. La mer constitue également un lieu d'expérimentation scientifique et un lieu de rejet de produits toxiques. Dans l'avenir, la mer constitue une importante réserve en produits sous-marins. Il va de soi que la France se déclarait propriétaire des îles Tromelin, Juan de Nova et Europa. Les liens historique et diplomatique entre Madagascar et la France et le rapport inégal de puissance ont fait que les affaires se sont réglées à l'amiable. Et en second plan, comment va-t-on délimiter les zones d'exclusion économique de ces îles ?

La grande île pratique toujours une politique tous azimuts. Les plus gros volets de la coopération se passent avec la France et viennent ensuite d'autres pays occidentaux ou asiatiques. La coopération régionale n'est pas négligée et surtout depuis que les pays riverains de l'océan indien ont créé la Commission de l'Océan Indien (COI). C'est une coopération qui consiste à mettre ensemble les expériences et les moyens de chacun afin de développer ces régions de l'océan indien. La grande île effectue des échanges commercial et culturel avec les pays voisins tels l'Afrique, les Comores, la

France, l'Ile de la Réunion et les Seychelles. La délocalisation des entreprises mauriciennes vers Madagascar a débuté vers l'année 1990 avec l'installation de Floreal en zone franche. L'installation de Union Commercial Bank (UCB) est en majeure partie constituée par des capitaux mauriciens. L'axe Maurice-Madagascar demeure très vital surtout dans les secteurs des textiles, du tourisme, de la sucrerie, de l'industrie de peinture et du transport. L'axe Madagascar-Maurice est caractérisé par des exportations de produits agricoles et de matières premières de toutes sortes. Les sud-africains et les sud-coréens sont respectivement présents pour l'agro-alimentaire, la métallurgie et la chimie. Les produits français demeurent les plus importants en importation tels l'automobile, les produits pharmaceutiquesetc .

Pourquoi malgré tous ces efforts de tout bord , Madagascar semble-t-il être au point mort en matière de développement ? Les rivalités politiques (40 formations politiques) rendent toute prise de décision majeure très difficile. La méfiance tantôt la jalousie s'avère trop vive entre centre et côtes et entre malgaches et indo-pakistanaïes détenteurs du commerce. Un phénomène d'exportation de capitaux affaiblit considérablement l'économie.

L'insécurité reste un fléau grave qui perturbe le contexte social. Madagascar est incapable d'éradiquer le vol et le trafic de boeufs qui constituent pour la partie sud de l'île une source unique de revenu. Ce trafic s'accompagne souvent de vandalisme et de morts d'hommes. La santé des couches moyennes à Madagascar laisse à désirer . Le don de médicaments destinés pour les hôpitaux publics n'est pas utilisé à bon escient. Tous ces facteurs plus complexes constituent des facteurs bloquants pour le développement de la grande île .

Madagascar compte cinquante mille (50000) prisonniers de droit commun , chiffre qui est manifestement très élevé par rapport au nombre d'habitants . Ce chiffre illustre que la grande île baigne dans une ambiance de trouble incessant.

Depuis l'indépendance, jusqu'à ce jour , les destinées politiques ont connu plusieurs bouleversements tantôt vers l'Occident tantôt vers l'Est .Si un Chef procède à de tel changement, est-ce par amour de son pays ou par un plaisir de changer? Existe-t-il d'autres raisons qui le poussent à agir ainsi? Il est plus aisé pour un observateur de porter son jugement mais seul le phénomène géopolitique pourrait en partie élucider la raison.

L' alignement de la première République avec la France a toujours été bénéfique en raison des liens historiques entre ces des deux pays. Les relations diplomatiques et les coopérations culturelles et militaires étaient au

beau fixe . Cet alignement a eu au fil du temps comme conséquence une léthargie que rompit la première République en 1972.

Une période de transition de trois ans a mis le pays dans un chaos diplomatique. Aucune orientation politique n'a été prise. Venait ensuite l'année 1975 qui fut la naissance de la deuxième République, présidée par l'amiral RATSIRAKA. Madagascar comme tous les pays sous-développés de la planète était en proie à de bouleversements économiques et politiques de la fin de la guerre froide. L'invasion propagandiste du bloc de l'Est a fait son chemin à travers les pays d'Afrique. Ainsi, cet officier de marine à la tête d'un état fut influencé par le marxisme et a donné une nouvelle figure à la géopolitique malgache . Depuis l'ouverture du canal de Suez, Madagascar ne peut se livrer au chantage vis-à-vis des puissances occidentales et était obligé de flirter avec Moscou et la Corée du Nord. Cet officier à la barre de la grande île voulait à tout prix mettre en exergue une identité malgache. Son intension était à premier abord un peu trop hâtive. En général, une méconnaissance de l'histoire fait échouer la politique de certains pays (il faut savoir ce que veulent les pays de l'Est?) . Ratsiraka commençait à reviser les accords de coopération avec les pays occidentaux en l'occurrence la France et les Etats-unis. La NASA aurait dû quitter la grande île. Les grandes sociétés françaises étaient nationalisées. Pour des problèmes d'ordre politique, des sociétés ne supportaient plus la gestion socialiste du pays et étaient obligées de plier bagages. Il a fait sortir le pays de la zone franc par un souci d'indépendance économique . Il a mis fin à l'existence de base militaire étrangère sur le territoire malgache et la marine française a quitté la base de Diego-suarez en 1975. Mais les grandes mutations ne s'arrêtaient pas là, il procédait à la malgachisation de l'enseignement. Une méthode qui risque de poser de problèmes pour les étudiants qui voudraient continuer leurs études en France. Une méthode qui a occasionné des dépenses considérables au pays pour la reconversion des corps enseignants. Il changeait également les structures de l'administration en créant des collectivités décentralisées, un changement qui n'a eu le temps d'élaborer des textes y afférents. Ce changement fait à la hâte n'était pas sans problèmes pour la bonne gestion du pays. L'effet du copinage excessif pour la nomination à des postes de responsabilités a fait disparaître la rigueur dans le contrôle et les inspections des sociétés d'état. Il va de soi que l'entretien des infrastructures immobilières passe aux oubliettes. La corruption et le détournement deviennent monnaie-courante. Ce changement opté par le chef d'état n' était pas mauvais dans le fond et ne pouvait être efficace que si la tension Est-Ouest se maintenait et que s'il produisait des effets économiques positifs. A cet effet, l'économie est le premier point faible. L'insécurité et la chéreté de la vie ne font qu'accentuer le mécontentement de la couche moyenne de la population. La grande île n'était plus en mesure

de satisfaire le besoin en riz des malgaches, chose que l'on n'a jamais connue .

Vers 1980, l'Amiral était obligé de changer de cap et de prendre la route vers l'Ouest , c'est-à-dire de négocier avec les institutions internationales et la banque mondiale .Mais le pays reste en proie à l'inégal arbitraire de puissances locales fortes de leur relation au Président. La tension ne fait que monter sur le plan politique . La crise économique et l'inflation imposée par la banque mondiale provoquèrent un effondrement du niveau de vie en ville .Des réseaux non étatiques notamment ceux des églises jouent un rôle important sur la scène politique locale, ils servaient au début de médiateurs. Le mouvement de contestation commençait au début dans les villes où la cherté de la vie se fait durement sentir. Il commençait par un mouvement d'étudiants suivi par des fonctionnaires , des employés d'entreprises et les politiciens ont profité pour transformer la grève en une paralysie totale de l'administration de la capitale jusqu'aux provinces. Toutes les oppositions ont pris une dénomination : Forces Vives. Des jeunes payés par les deux camps (le régime en place et l'opposition) sous forme de commandos ont semé un désordre total sur tout le territoire. Des pillages, des règlements de compte ,des actes de vandalisme dépassaient le cercle des services d'ordre. En 1991, visiblement dépassé par l'ampleur de l'événement, le chef de l'état est contraint d'organiser des consultations qui ont donné naissance à deux institutions de transition. Cette transition, par le biais d'un référendum a changé la constitution en adoptant un régime parlementaire, en spécifiant que si les députés jugent que le Président n'est pas apte à assumer à temps ses responsabilités, il sera déclaré empêché et obligé de quitter après décision de la haute cour constitutionnelle sa fonction de Président.

Une élection pour la magistrature suprême de l'état était organisée en 1993 et le professeur Zafy Albert est proclamé Président de la troisième République.Cette troisième république promettait d'apporter un nouveau souffle à la gestion du pays et respecter l'aspiration de la population : ajuster suivant l'inflation le salaire des malgaches, garder stables les prix des produits de première nécessité, ne plus augmenter les loyers

Cette nouvelle plate-forme prévoit également le retour au libéralisme économique et une décentralisation des grandes structures. Le temps passe et le programme prometteur ne sera toujours pas réalisé après trois ans de règne. L'héritage, semble-t-il était trop difficile. Et pis encore ,même les accords avec les institutions internationales ont à plusieurs reprises du mal à être conclus . Une grande institution comme le Sénat n'a pas pu être mise en place après trois ans de pouvoir de la troisième république. Las d'attendre et en application de la nouvelle constitution qui vient d'être mise en place, le

professeur est déchu de sa place au mois de septembre 1996, et ce fut la fin du règne des forces vives , parti de l'opposition. En l'absence du président du Sénat qui suivant la constitution remplacera le Président de la République en cas d'empêchement, le premier Ministre assure actuellement l'intérim du Président. Qui succédera au professeur? La réponse est loin d'être trouvée.

Les stabilités politique et économique sont loin d'être trouvées à cause de l'absence de cohésion entre son peuple. Malgré tous ces problèmes , la Grande Ile possède un potentiel considérable qu'on pourra exploiter.